



Le film noir

Suscitant encore aujourd'hui de nombreux conflits entre historiens du cinéma, le *film noir* est une mouvance qui reste délicate à définir.

Certains y perçoivent une forme de cinéma symptomatique du traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, critiquant l'envers du rêve américain, tandis que d'autres y voient une forme de cinéma abordant les thématiques liées à la complexité et à la noirceur de l'âme humaine en général.

Ainsi, divers critiques excluent les films ne se déroulant pas à l'époque contemporaine du tournage, ne prenant pas place en milieu urbain ou alors ne comptabilisent que les films photographiés en noir et blanc. A l'inverse, d'autres historiens n'hésitent pas à réunir sous l'appellation de « *film noir* » d'autres œuvres en couleur, prenant place dans le passé, dans le futur ou en milieu rural. Enfin, certains considèrent que ce genre n'existe plus depuis la fin des années cinquante alors que d'autres jugent que l'industrie du film n'a jamais cessé d'en produire, que ce soit pour le cinéma ou la télévision.

Ces désaccords proviennent de l'appellation « *film noir* », terme employé pour la première fois en 1946 par Nino Franck, un écrivain et journaliste français, qui tentait de définir les quelques films américains, venant de sortir en France, qui lui semblaient montrer autrement la violence physique et les actes criminels. Ce terme sert de repère aux historiens depuis la fin des années soixante pour identifier un cycle d'œuvres tournées à Hollywood entre 1944 et 1959.

Qualifier ces productions de « *film noir* » n'était pas insignifiant. Une vague de malaise, d'angoisse et de peur avait submergé les cinémas américains

durant la Seconde Guerre mondiale et infiltrée ainsi les films policiers, d'espionnages tout autant que les mélodrames sociaux. Nocturne et rarement optimiste, ces œuvres empreintes d'un réalisme fataliste témoignaient d'une société oppressante, brutale et opaque dans laquelle un héros, bien souvent « anti-héros », semblait fatalement.

Mais cette appellation doit également son origine à « *La Série Noire* », titre générique trouvé par Jacques Prévert pour nommer en 1945, une collection de roman policier publiés chez Gallimard. En effet beaucoup de film correspondant au label du « *film noir* » étaient adaptés de romans américains publiés dans cette collection aux couvertures jaunes et noires.

Il demeure difficile de s'appuyer sur le style d'un réalisateur, d'un technicien ou d'un studio pour circonscrire la spécificité de cette mouvance cinématographique. La pluralité des styles et des thématiques abordées dans le *film noir* en font une mouvance prolifique et créatrice. Si des studios bénéficiant d'un gros budget, des réalisateurs renommés ou des stars de l'époque ont contribué au succès du genre, beaucoup de réalisateurs peu connus et travaillant dans des conditions de tournage misérables s'y sont également illustrés.

Au cour de ce cycle sur le *film noir*, nous tenterons d'identifier les caractéristiques visuelles et thématiques de cette mouvance. Nous ne nous cantonnerons pas seulement aux films américains de la période phare afin d'observer comment s'est développé ce genre à l'étranger, de sa création à notre époque contemporaine.

Séances :

- 9 oct. 2017 *Assurance sur la mort (Double indemnity)*, Billy Wilder, 1944
- 6 nov. 2017 *Chien enragé (Nora inu)*, Akira Kurosawa, 1949
- 27 nov. 2017 *Gun Crazy, le démon des armes (Gun Crazy)*, Joseph H.Lewis, 1950
- 8 janv. 2018 *Voici le temps des assassins*, Julien Duviver, 1956
- 5 fev. 2018 *Alphaville, une étrange aventure de Lemmy Caution*, Jean-Luc Godard, 1965
- 12 mars 2018 *Hammett*, Wim Wenders, 1982
- 9 avril 2018 *Sang pour sang (Blood simple)*, Joel et Ethan Cohen, 1984
- 7 mai 2018 *Mystic River*, Clint Eastwood, 2003